

13 mai Journée mondiale de l'ingénierie pour l'avenir

Travail, activité ou occupation, quelle est la différence ?

Travailler pour vivre ? Vivre pour travailler ?



A une époque où les jeunes semblent se désintéresser de plus en plus des matières scientifiques et techniques, il a paru nécessaire à l'IEEE, la plus grande association technique au monde, de lancer une Journée Mondiale de l'Ingénierie pour l'Avenir. La date du 13 mai a été retenue car coïncidant avec celle de l'anniversaire de l'association, née en 1884.

Le but de la Journée de l'Ingénierie pour l'Avenir est de **sensibiliser l'opinion publique** aux diverses opportunités existant dans les différents domaines technologiques et enrayer la chute continue des inscriptions dans les filières technique, informatique et scientifique... Cette baisse est observée aussi bien dans les pays avancés (Etats-Unis, Europe) que dans les pays émergents, comme la République Populaire de Chine. Ce manque de femmes et d'hommes formés aux disciplines scientifiques pourrait déboucher sur une pénurie de professionnels dans des domaines où se joue **l'avenir de l'humanité** comme celui de la santé, celui de la recherche, celui des énergies nouvelles ou encore celui des télé-communications.

Un site à visiter : www.generation-nt.com

See <http://www.journee-mondiale.com/208/journee-mondiale-de-l-ingenierie-pour-l-avenir.htm>

La crise des vocations scientifiques

Selon l'encyclopédie en ligne Wikipédia, « L'**ingénierie**, prononcé [ɛ̃.ʒe.ni.ʁi], désigne l'ensemble des fonctions qui mènent de la conception et des études, de l'achat et du contrôle de fabrication des équipements, à la construction et à la mise en service d'une installation technique ou industrielle. Par extension, le terme est aussi souvent utilisé dans d'autres domaines : on parle par exemple d'ingénierie informatique.

Cette activité est actuellement exercée à titre principal par des sociétés dites 'sociétés d'ingénierie' qui étudient, conçoivent et font réaliser tout ou partie d'un aménagement (portuaire, routier...), d'un ouvrage (hôpital, usine...) ou d'un équipement (tronçon d'Airbus, véhicule électrique...).

L'ingénierie est une activité rigoureuse de conceptualisation et de réalisation d'ouvrages d'art fonctionnel et de construction d'ensembles structuraux, mécaniques, chimiques, électriques, électromécaniques, électroniques ou **mécatroniques**, activités s'exécutant alors selon des règles de l'art et une rigueur scientifique. Les principes sur lesquels reposent l'ingénierie et sa méthodologie sont éminemment logiques. Ses référents sont d'ordre techniques, scientifiques et mathématiques. »

Alors qu' à l' après guerre on parlait de « fuite des cerveaux », on se demande si aujourd' hui la France comme tous les pays avancés en fabriquent ? Depuis les années 90, les facs et les amphithéâtres scientifiques sont désertés... « La crise a écorné le prestige de la science et de la recherche en montrant que le progrès scientifique ne suffit pas à tout résoudre. La maladie de la vache folle, le risque nucléaire, le chômage : ces divers maux souvent attribués au progrès dans le domaine de l' automatisation concourent au même mouvement » avancent les journalistes. Est-ce que la créativité et l' imaginaire des générations se sont éteints au profit d' une pédagogie qui laisse peu de place à la curiosité des vrais scientifiques dans l' âme et d' un cursus trop long qui lasse et maintien dans la crise financière...Mais là encore ne serait-ce pas le lot de toutes les disciplines et pédagogies enseignées actuellement. On fait court pour survivre. Car le diplôme ne garantie plus le pain ni le statut !

On a détourné le sens vrai du travail

On ne choisit donc plus ses études, sa filière par vocation mais par obligations, sous la contrainte financière et sociale. Si bien que le travail est synonyme de contrainte, pression, obligation...D' ailleurs il faut un temps de pause et de divertissement pour souffler !!!! Horaires, hiérarchie, productivité rajoutent à notre sentiment d' enfermement et de nécessité.



Pourtant imaginons les choses autrement : nous avons tous eu le loisir de choisir notre métier ! Si celui-ci correspondait à notre désir, même s' il n' était pas notre choix premier, il est le lieu de notre accomplissement, de notre réalisation, donc de plaisir, car c' est là que nous passons le plus clair de notre temps.



Si tel n' est pas le cas, arrêtons-nous et méditons ! Il faut que cela cesse ! L' appréciation de notre travail variera en fonction de la valeur que nous lui donnons. Le travail n' est pas une parenthèse de notre vie. Le travail ne détermine pas ce que nous sommes et ne nous attribue pas une certaine valeur, c' est l' inverse ! C' est nous qui apportons à toute activité et occupation son degré et son échelle de valeur. Donner à son activité un sens créatif, considérer que nous participons à une œuvre commune, que notre place dans ce lieu, cette entreprise, cette équipe, ce secteur, ce poste ou cette région, n' est pas hasardeuse, mais le besoin de mon don, mon talent, ma valeur ajoutée, sont les plus sûres manières de développer notre propre « ingénierie ».

Le premier auteur et acteur de la valeur de notre poste quel qu' il soit, reste nous-mêmes ! Ne l'oublions jamais !!!

Quand nous donnerons du sens à notre travail comme étant une activité créant de la richesse, du service, du bien et du plaisir, nous exprimerons le sens vrai du travail, de qui nous sommes et des choix que nos propres enfants feront de leur place dans ce monde !

(Abraham Lincoln) disait « *Le travail est antérieur au capital et indépendant de celui-ci. Le capital n' est que le fruit du travail et n' aurait jamais pu exister si le travail n' avait pas existé avant lui. Le travail est supérieur au capital et mérite de loin la plus grande considération.* »